

L'impact des fruits forestiers est important sur la dynamique des populations de sangliers et le comportement spatio-temporel des ongulés sauvages est intimement lié à la présence de fruits forestiers. Aussi, le Département de l'Etude du Milieu naturel et agricole (SPW-DEMNA) suit, depuis 2013, quinze sites pour les chênes et douze pour le hêtre qui permettent de comparer les fructifications d'une année à l'autre.



Les fructifications forestières impactent la dynamique des populations de sangliers et déclenchent des déplacements temporaires de l'espèce ainsi que des animaux de l'espèce Cerf. La comparaison des fructifications d'une année à l'autre faite actuellement par le DEMNA est un premier pas vers une meilleure analyse de ces phénomènes.
Photo : RSHCB

Le DEMNA ne compte pas que les cervidés!



Disposer de l'indice des fructifications forestières devrait faciliter l'interprétation des tableaux de chasse et leur évolution.
Photo : RSHCB

Les ressources alimentaires ponctuelles telles que les fructifications forestières peuvent contribuer à améliorer temporairement mais de manière significative la capacité d'accueil pour bon nombre d'espèces sauvages. Les effets d'une glandée se marqueront, par exemple, l'année suivante sur la densité de population de sangliers (*Licoppe A. et al., Les paramètres de dynamique de population du sanglier en Wallonie, Forêt Wallonne n° 131, pp. 17-33*). Disposer d'un outil de mesure de ces ressources naturelles permet de faciliter l'interprétation des variations des populations et pourquoi pas d'anticiper leurs évolutions numériques.

La méthode retenue pour le suivi des fructifications forestières est adaptée de celle utilisée par l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage - France (ONCFS Unité Cervidés Sanglier, non publié, 2012).

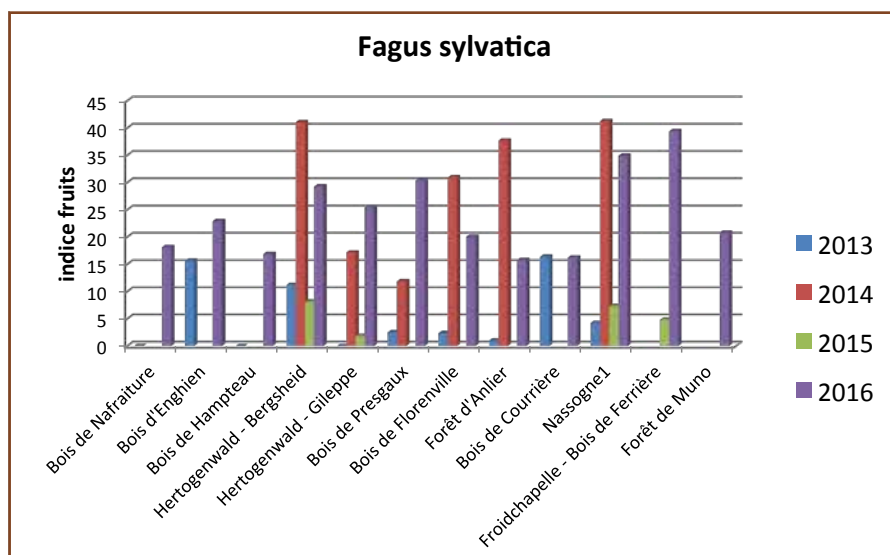
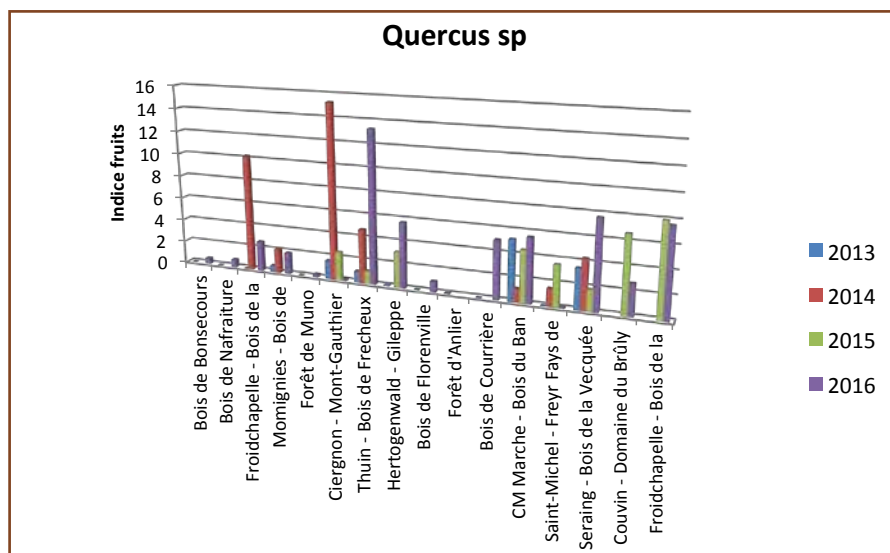
Depuis 2013, quinze sites d'études sont suivis pour les chênes (pédonculés et sessiles) et douze pour le hêtre. Ils sont répartis sur l'ensemble du territoire wallon pour ces essences. Ces sites d'étude sont soit composés d'une seule essence, soit des deux. Au sein de chaque site d'étude, un échantillon représentatif du peuplement constituée de 20 arbres matures de chaque essence, c'est-à-dire en conditions pour fructifier, ont été désignés et sont identifiés (coordonnées GPS et marquage individuel). D'année en année, ce sont donc les mêmes sujets qui sont suivis. Certains arbres, en fonction des conditions (exploitation, accident climatique, dépérissant ou mort, etc.) peuvent être remplacés par des arbres différents non encore identifiés au sein de la même placette.

Le relevé se réalise généralement en binôme, idéalement à partir et durant la fin de la der-

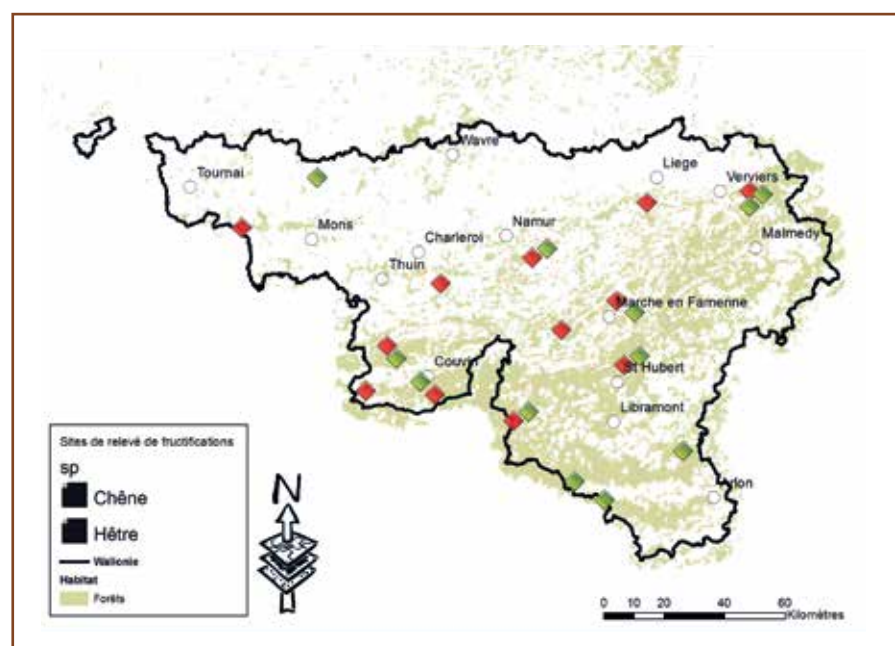
nière quinzaine d'août et la première quinzaine de septembre.

À l'aide d'une paire de jumelles, le premier observateur compte durant 15 secondes le nombre de fruits qu'il observe sur une branche bien visible, située idéalement dans le tiers supérieur du houppier. Cette opération est réalisée sur les quatre faces de l'arbre selon les axes Nord, Sud, Est et Ouest. Le second observateur chronomètre et prend ensuite note du résultat sur une fiche ad hoc. Cette procédure très standardisée permet de comparer l'importance des fructifications d'une année à l'autre. Le résultat s'entend donc en valeur relative pour un site donné étant donné l'importante variabilité interannuelle de la production de fruits. Il ne permet en aucun cas de quantifier la biomasse accessible aux animaux puisqu'il n'est pas basé sur la collecte des fruits en vue de les peser et d'évaluer leur qualité.

L'indice doit probablement être encore amélioré pour tenir davantage compte de la variabilité intra-massif : par exemple les



Source : DEMNA



Source : DEMNA

lisières forestières sont toujours plus productives que les zones centrales. Il devrait idéalement être généralisé à l'ensemble des futaies feuillues.

Compte tenu de l'impact des fruits forestiers sur la dynamique de populations et le comportement spatio-temporel des ongulés sauvages, disposer de cet indice de fructifications devrait faciliter l'interprétation de l'évolution des tableaux de chasse en sangliers ou de l'efficacité cynégétique par exemple.

■ Frédéric Della Libera & Julien Lievens